veulent qu'on n'envisage dans les Évangiles que la vie et la mort du Christ qui ont eu une si grande influence dans la formation des mœurs des chrétiens, et qu'on élimine de la théologie tous les faits miraculeux racontés à son sujet.

Les rationalistes de France, d'Angleterre et d'ailleurs, n'ont fait que reproduire les théories allemandes : les uns s'attachent à Strauss, les autres à Baur; d'autres, comme Renan, cherchent à tenir une position moyenne entre les deux, ou reproduisent même les fantaisies grotesques de Paulus dans son interprétation des faits évangéliques.

Conclusion.

44. La nécessité où se trouvent les rationalistes de violer les règles les plus élémentaires de la logique, de tourner le dos au sens commun, de se contredire les uns les autres, est une preuve manifeste de leur ridicule impuissance à ébranler l'autorité des Évangiles. Un peu de raison et de bonne foi les forcerait d'avouer, avec Rousseau, que « les faits de Socrate, dont personne ne doute, sont moins attestés que ceux de Jésus-Christ ».

45. Les Livres sacrés, soit de l'Ancien, soit du Nouveau Testament, ayant une valeur historique absolue, nous sommes en droit d'en tirer les faits qui démontrent l'existence de la Révélation que Dieu a faite aux hommes, pour leur enseigner le culte dont il veut être honoré.

DEUXIÈME PARTIE

LA RELIGION RÉVÉLÉE

Objet et division de la deuxième partie de l'Apologétique.

Après avoir, dans la première partie de l'Apologétique, mis hors de conteste les principes qui servent de fondement rationnel à la foi, nous avons, dans cette deuxième partie, à prouver la divinité de la Religion contenue dans la Tradition et la Bible catholiques.

La Religion révélée, la vraie Religion s'est, comme toutes les œuvres divines, développée progressivement. Elle a eu son aurore, son lever et son midi. Elle a passé par l'enfance et l'adolescence, avant d'arriver à l'âge parfait. Elle a ainsi trois âges ou phases : l'aurore ou l'enfance, c'est la *religion primitive* ou *patriarcale;* le lever ou l'adolescence, c'est la *religion mosaïque;* le midi ou l'âge parfait, c'est le *christianisme* proprement dit.

Mais au milieu de ces phases diverses, la Religion, tout en se perfectionnant, est restée au fond la même; elle a possédé, dès le principe, les dogmes, la morale et le culte qui la constituent essentiellement. « On y a toujours reconnu, dit Bossuet, le même Dieu comme auteur et le même Christ comme Sauveur du genre humain... Attendu ou donné, Jésus-Christ a été, dans tous les temps, la consolation et l'espérance des enfants de Dieu[1].»

Nous montrerons que cette religion revendique, à l'exclusion de toutes les autres, les titres d'une céleste origine, qu'elle a tous les signes externes et internes d'une révélation venant de Dieu, et que par conséquent elle s'impose comme un devoir rigoureux à toutes les consciences.

Cette démonstration sera divisée en deux sections : 1° la Révélation avant Jésus-Christ; 2° la Révélation chrétienne.

---

[1] Bossuet, *Discours sur l'Histoire universelle*, IIe partie, ch. Ier.